

Deuxième trimestre 2013 : une conjoncture toujours dégradée, mais des signes d'embellie

Au deuxième trimestre 2013, l'activité reprend dans la zone euro, après six trimestres de récession, et elle accélère de nouveau dans les économies avancées. En France, l'activité se redresse nettement (+ 0,5 % après - 0,1 % au premier trimestre), notamment du fait de l'embellie dans l'industrie manufacturière et dans la production d'énergie. D'après les chefs d'entreprise interrogés dans les enquêtes de conjoncture, le climat des affaires s'améliore sensiblement dans tous les secteurs depuis l'été.

En Lorraine, la conjoncture reste dégradée au deuxième trimestre 2013, même si quelques signes d'espoir apparaissent. L'emploi salarié marchand continue de baisser (- 0,4 %, soit environ 1 700 emplois détruits). Toutefois, l'intérim se redresse (+ 4,9 %), alors qu'il continue de reculer au niveau national. Ce rebond laisse espérer une amélioration de la situation de l'emploi dans la région dans les prochains trimestres. Le taux de chômage augmente encore (+ 0,1 %), mais la hausse est moins forte qu'au cours des précédents trimestres.

Le secteur de la construction reste mal orienté, et les permis de construire continuent de baisser, signe que l'activité ne serait pas plus dynamique dans les prochains mois. Les exportations diminuent légèrement au deuxième trimestre, malgré le rebond de l'activité dans les pays voisins. Les créations d'entreprises sont en baisse du fait de la perte de vitesse du régime de l'auto-entreprise. Toutefois, l'activité hôtelière a été dynamique au deuxième trimestre 2013, malgré une météo maussade.

Les perspectives d'activité au cours des prochains trimestres sont favorables pour la zone euro, et notamment pour l'Allemagne, ce qui pourrait soutenir l'activité de la Lorraine.

Dorothee Ast, Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre

L'éclaircie se confirme en France

L'activité a fortement rebondi en France au deuxième trimestre 2013 (+ 0,5 % après - 0,1 %), notamment grâce à une industrie manufacturière en nette accélération (+ 2,0 % après + 0,2 %). De plus, les températures d'avril et mai, inférieures aux normales saisonnières, ont maintenu à un niveau élevé les dépenses de chauffage des ménages, si bien que la production d'énergie a accéléré (+ 2,0 % après + 0,7 %). Au contraire, l'activité dans la construction a continué de se contracter (- 0,7 % après - 0,8 %), tant dans l'entretien du logement que dans les nouveaux bâtiments.

Depuis l'été, le climat des affaires s'améliore nettement dans l'ensemble des secteurs. Le PIB progresserait de 0,2 % en 2013, avec une nette accélération sur l'année portée par le rebond de la production manufacturière.

L'emploi total progresserait au second semestre, du fait de l'augmentation des emplois aidés dans le secteur non marchand. Le taux de chômage s'établirait à 11 % fin 2013.

Le pouvoir d'achat des ménages progresserait à nouveau en 2013 (+ 0,5 % après - 0,9 % en 2012). En effet, les prélèvements effectifs ralentiraient nettement et la baisse de l'inflation ne se transmettrait qu'en partie aux salaires.

Rebond de l'activité mondiale

Au deuxième trimestre 2013, l'activité a surpris par son dynamisme dans les économies avancées (+ 0,6 % après + 0,3 %). Elle a notamment accéléré aux États-Unis (+ 0,6 % après + 0,3 %) et au Royaume-Uni (+ 0,7 % après + 0,4 %), et a progressé vigoureusement au Japon. A contrario, la croissance s'est tassée au deuxième trimestre dans les économies émergentes.

La zone euro a renoué comme attendu avec la croissance (+ 0,3 %), après six trimestres de récession, avec une nette accélération de l'activité en Allemagne (+ 0,7 %) et en France (+ 0,5 %). L'ensemble des postes de demande, à l'exception des stocks, ont participé à ce mouvement. En particulier, l'investissement a progressé légèrement, mettant fin à huit trimestres de baisse.

Dans les économies avancées, l'amélioration cet été du climat des affaires laisse à penser que l'embellie va se poursuivre d'ici la fin de l'année.

L'activité dans la zone euro devrait continuer de croître au second semestre (+ 0,1 % au troisième trimestre puis + 0,3 % au quatrième), stimulée par le faible niveau de l'inflation, une modération de la consolidation budgétaire et le redressement de l'investissement après un ajustement très marqué.

Emploi salarié lorrain : toujours en baisse, mais l'intérim se redresse

Au deuxième trimestre 2013, l'emploi salarié marchand recule en Lorraine (-0,4 %), ce qui représente environ 1 700 emplois détruits. L'emploi diminue un peu plus fortement qu'au niveau national (-0,2 %), alors qu'aux trimestres précédents, les baisses étaient nettement plus prononcées en Lorraine. Point positif de ce trimestre, l'intérim se redresse.

Encore un fort recul de l'emploi industriel

L'emploi continue de baisser sensiblement dans l'industrie en Lorraine (-1,2 %, soit 1 450 emplois supprimés). Le recul est particulièrement fort dans le secteur de la fabrication de matériels de transport (-1,8 %). Dans les Vosges, l'emploi dans ce secteur chute depuis le début de l'année 2013 (-16 % au deuxième trimestre, après -17 % au premier, soit une perte d'environ 500 emplois). L'emploi recule aussi dans la fabrication de matériels de transport en Meurthe-et-Moselle (-3,5 %) et dans la Meuse (-2,2 %) au deuxième trimestre. La liquidation de l'usine de fabrication d'équipements automobiles TRW de Ramonchamp dans les Vosges, et celle de l'entreprise de construction aéronautique Sky Aircraft à Chambley en Meurthe-et-Moselle expliquent en partie ces résultats. Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels a lui aussi connu de fortes baisses d'emploi (-1,4 %) en Lorraine au cours du deuxième trimestre 2013.

Baisse dans la construction et dans le tertiaire hors intérim

Dans la construction, l'emploi continue de reculer (-0,4 %), en lien avec la faiblesse de l'activité. Il baisse à un rythme proche du rythme national (-0,5 %). La dégradation est toutefois moins marquée dans la région qu'aux précédents trimestres. L'emploi baisse particulièrement dans la Meuse (-2,1 %) et en Meurthe-et-Moselle (-1,2 %).

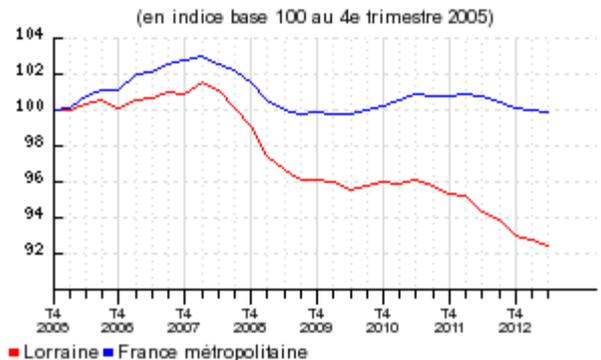
L'emploi diminue dans le commerce, à un rythme proche du rythme national (-0,3 % contre -0,4 %). Il diminue en Moselle et dans les Vosges, mais progresse dans les deux autres départements.

Le secteur des services marchands hors intérim enregistre aussi une baisse (-0,4 %) en Lorraine au deuxième trimestre 2013.

L'intérim repart à la hausse

L'emploi intérimaire rebondit en Lorraine (+4,9 %) au deuxième trimestre 2013, alors qu'il continue de baisser au niveau national (-0,8 %). Il augmente dans tous les départements lorrains, moins fortement toutefois dans les Vosges (+0,4 %). L'emploi intérimaire réagit plus vite aux évolutions de l'activité que l'emploi non intérimaire. La reprise de l'intérim laisse ainsi augurer une amélioration de la situation de l'emploi dans la région dans les prochains trimestres.

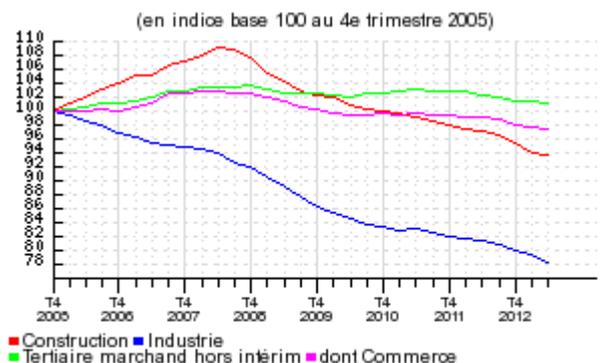
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

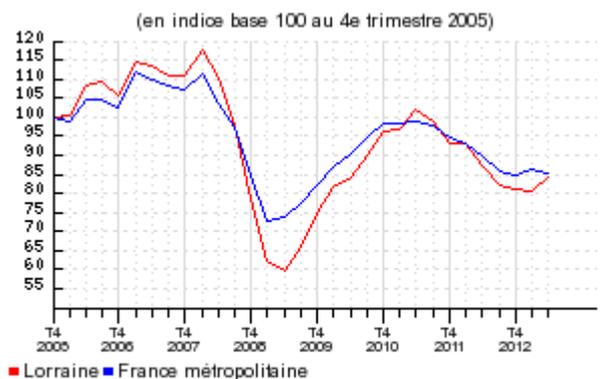
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Le chômage continue de progresser, mais moins fortement

Au deuxième trimestre 2013, le chômage au sens du BIT augmente légèrement en Lorraine, en lien avec la situation toujours dégradée de l'emploi. L'augmentation est toutefois moins forte qu'aux précédents trimestres, et toutes les zones d'emploi ne sont pas concernées. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente (+ 3,3 %) et le nombre d'offres diminue (- 6,3 %).

Le chômage atteint 11 %

Au deuxième trimestre 2013, le chômage touche 11 % de la population active en Lorraine, soit 0,1 point de plus qu'au premier trimestre. Il augmente toutefois moins fortement qu'aux précédents trimestres. La région se situe toujours 0,5 point au-dessus de la moyenne métropolitaine. En un trimestre, le chômage est en hausse de 0,1 point en Meurthe-et-Moselle (10,5 %) et dans les Vosges (12,5 %). Il est stable en Moselle (10,8 %) et baisse même de 0,1 point dans la Meuse (11,1 %).

Recul ou stabilisation dans certaines zones

Au deuxième trimestre 2013, le chômage se stabilise voire se réduit dans sept zones d'emploi sur quinze. Depuis le troisième trimestre 2011, le chômage augmentait dans la quasi-totalité des zones d'emploi. Dans les zones d'emploi de Bar-le-Duc (- 0,3 point) et Commercy (- 0,2 point), il diminue significativement, en lien notamment avec l'amélioration de l'emploi dans l'intérim et le commerce. Le chômage diminue également dans la zone de Lunéville (- 0,2 point). La zone d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges reste la plus touchée (15 %), mais le chômage s'y stabilise au deuxième trimestre. Il se maintient également dans les zones d'Épinal (11,7 %), de Metz (10,7 %) et de Sarrebourg (8,5 %).

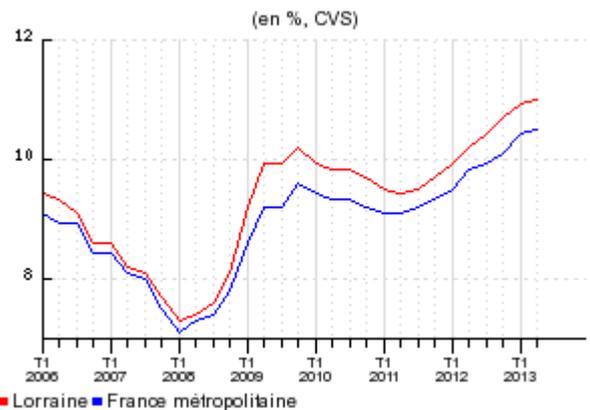
Toujours plus de demandeurs d'emploi

Fin juin 2013, en Lorraine, 126 300 demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits à Pôle Emploi. En trois mois, leur nombre augmente de 3,3 %, ce qui constitue une progression deux fois plus rapide qu'en France métropolitaine. L'augmentation est moins nette dans la Meuse (+ 0,3 %). Les demandeurs âgés de plus de 50 ans continuent d'être les plus touchés avec une hausse de 4,3 % en trois mois et de 17 % en un an. Le nombre de demandeurs des autres catégories d'âge augmente également : + 1,8 % pour les moins de 25 ans et + 3,3 % pour les 25-49 ans en trois mois.

Recul des offres d'emploi temporaire

Au cours du deuxième trimestre 2013, près de 19 600 offres d'emploi ont été déposées à Pôle Emploi en Lorraine, soit une baisse de plus de 6 % par rapport au premier trimestre 2013. Si les offres d'emploi de six mois ou plus continuent leur légère progression (+ 2,7 %), les offres d'emploi de moins de six mois fléchissent nettement (- 12,4 %).

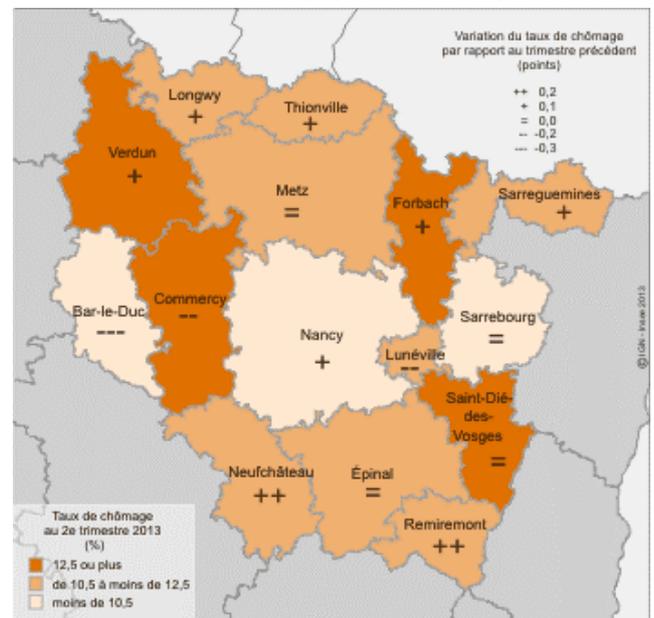
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

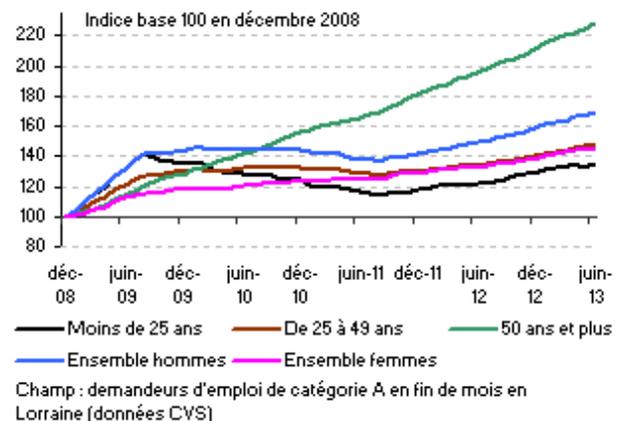
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Taux de chômage par zone d'emploi



Source : Insee, taux de chômage localisés

Demandeurs d'emploi



Source : Direccte - Pôle emploi

Construction : le secteur reste mal orienté en Lorraine

En Lorraine, comme en France, la construction de logements neufs continue de diminuer. La baisse des permis de construire ne permet pas d'envisager une reprise des mises en chantier dans les mois à venir. Les ventes de logements neufs baissent en Lorraine au deuxième trimestre 2013.

Moins de mises en chantier et de permis de construire

8 560 logements ont été commencés en Lorraine entre juillet 2012 et juin 2013. Par rapport à la même période de l'année précédente, les mises en chantier de logements diminuent (- 9,9 %), soit une baisse un peu moins marquée qu'au niveau national (-14 %). Au cours des derniers mois, les mises en chantier restent orientées à la baisse en Lorraine, alors qu'elles progressent légèrement sur l'ensemble de la France.

En Lorraine, 12 434 autorisations de construction de logements ont été délivrées entre juillet 2012 et juin 2013. Le nombre d'autorisations chute dans la région par rapport à la même période un an auparavant (- 14,3 %), soit une baisse un peu plus prononcée qu'au niveau national (- 8,4 %). Sur la période récente, le nombre de permis de construire est en baisse en Lorraine comme en France. Ce recul ne laisse pas augurer un regain de dynamisme dans le secteur de la construction en Lorraine dans les mois à venir.

Baisse des ventes de logements neufs

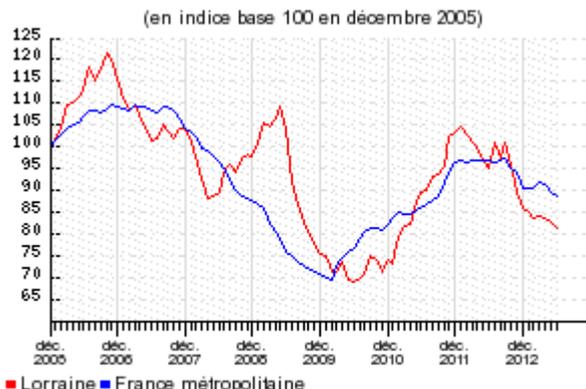
Au deuxième trimestre 2013, les ventes de logements neufs diminuent en Lorraine, du fait d'une forte baisse des ventes d'appartements (- 46 % par rapport au même trimestre de l'année précédente). Le marché du logement individuel progresse quant à lui : les ventes de maisons individuelles neuves augmentent (+ 32 %).

Tourisme : activité hôtelière au beau fixe malgré un printemps plutôt gris

Au deuxième trimestre 2013, malgré une météo maussade, les hôtels lorrains ont enregistré plus d'un million de nuitées, soit 7,3 % de plus qu'au même trimestre 2012. Les nuitées engendrées par la clientèle française progressent de 9,3 %. Les étrangers, venus plus nombreux que l'année précédente à la même période, ont encore une fois écourté leurs séjours, d'où une quasi-stabilité de leurs nuitées.

La hausse de fréquentation a profité essentiellement à l'hôtellerie de chaîne. En avril et en mai notamment, l'activité a bénéficié d'une longue période de vacances scolaires et de nombreux jours fériés. L'activité au cours de chacun de ces deux mois a fortement progressé.

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

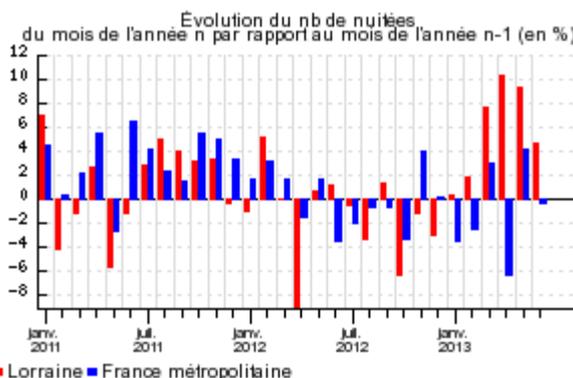
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropléées.

Source : Insee, DGCS, partenaires régionaux

Baisse des créations d'entreprises et des défaillances

Au deuxième trimestre 2013, les créations d'entreprises sont en baisse en Lorraine, et les défaillances diminuent quelque peu.

Fort recul de l'auto-entrepreneuriat

Au deuxième trimestre 2013, en Lorraine, 3 274 entreprises ont été créées, dont 1 679 auto-entreprises. La création d'entreprise diminue par rapport au trimestre précédent (- 11 %).

Par rapport au deuxième trimestre 2012, les créations reculent (- 8 %), sous l'effet de la baisse des créations d'auto-entreprises (- 26 %). Ces dernières baissent dans tous les départements (de - 19 % en Moselle à - 39 % dans les Vosges). À l'inverse, les créations classiques bondissent (+ 26 %). De fait, la part des auto-entreprises parmi les créations passe de 64 % au deuxième trimestre 2012 à 51 % au deuxième trimestre 2013.

La construction (- 13 %), les activités scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien (- 10 %) et les autres activités de services (- 14 %) concentrent l'essentiel de la baisse. Toutefois, le fléchissement de l'auto-entreprise masque des hausses importantes de créations classiques dans les autres activités de services (+ 109 %), dans l'industrie (+ 90 %) et dans la construction (+ 41 %).

Légère diminution des défaillances

Au cours du deuxième trimestre 2013, un peu plus de 460 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire en Lorraine. Par rapport au deuxième trimestre 2012, ce nombre est en légère baisse (- 4 %). Au niveau national, les défaillances du deuxième trimestre sont au contraire en légère hausse (+ 6 %). En Lorraine, plus de la moitié des défaillances se sont produites dans la construction ou dans le commerce.

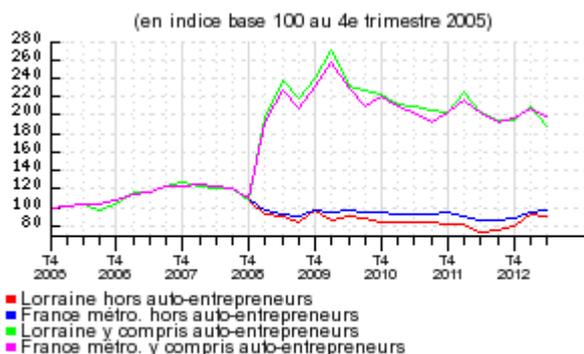
Exportations : légère diminution

Au deuxième trimestre 2013, la région a exporté pour près de 4,6 milliards d'euros de biens, soit 0,5 % de moins qu'au deuxième trimestre 2012. Les exportations de la Moselle (65 % des exportations régionales) baissent (- 1,9 %). Toutefois, celles de Meurthe-et-Moselle progressent (+ 9,7 %).

Les exportations vers l'Union européenne diminuent (- 1,4 % par rapport au deuxième trimestre 2012). Malgré une activité plus dynamique en Allemagne (cf. encadré sur les pays limitrophes), les exportations de la Lorraine à destination de ce pays diminuent (- 5,1 %). L'Allemagne reste le premier client de la Lorraine, avec plus de 30 % des exportations régionales. Les exportations à destination de l'Espagne explosent (+ 23,6 %). Au deuxième trimestre 2013, l'Espagne est ainsi le second client de la Lorraine avec 7,8 % des exportations régionales.

Les exportations de produits sidérurgiques et d'acier se redressent (+ 2,6 % par rapport au deuxième trimestre 2012).

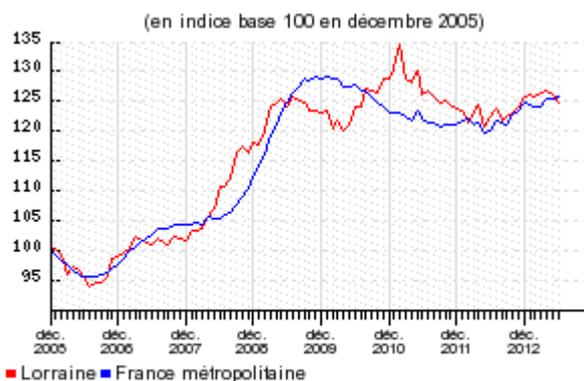
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes.
Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

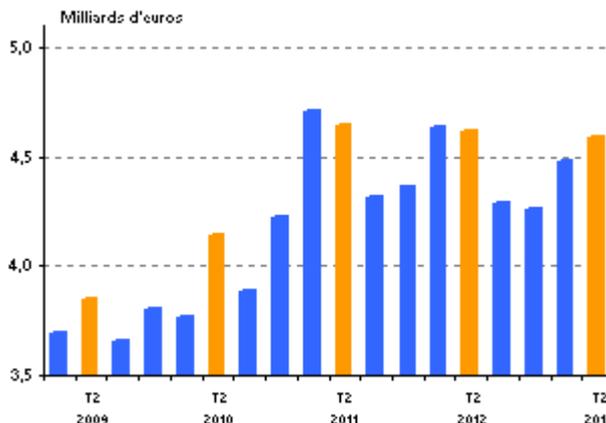
Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement.
Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fibex)

Évolution des exportations lorraines



Source : Douanes

Regain de croissance chez nos voisins

Au Luxembourg, le produit intérieur brut (PIB) rebondit (+ 1,6 % au deuxième trimestre 2013, après - 0,6 % au trimestre précédent). L'augmentation de la valeur ajoutée dans les activités financières et d'assurance (+ 0,8 %) ainsi que dans l'administration publique (+ 1,7 %) contribuent fortement à cette progression. Fin juin 2013, le taux de chômage au sens du BIT s'élève à 5,8 % de la population active, soit une augmentation de 0,2 point par rapport à mars 2013. Il s'est accru de 0,7 point en un an. La hausse régulière du nombre de demandeurs d'emploi se poursuit : + 5 % en un trimestre et + 18 % en un an. L'emploi total augmente légèrement (+ 0,6 %) soutenu par le léger mieux de l'emploi frontalier (+ 0,6 %), faisant suite à une stagnation au trimestre précédent.

En Allemagne, au deuxième trimestre 2013, le PIB repart à la hausse (+ 0,7 %). Il n'avait pas progressé lors des deux trimestres précédents. Fin juin 2013, le chômage au sens du BIT touche 5,3 % de la population active, soit 0,1 point de moins qu'en mars 2013. Dans l'ensemble du pays, le nombre de demandeurs d'emploi est stable entre mars 2013 et juin 2013 et en hausse de 2 % entre juin 2012 et juin 2013. En un an, il augmente plus fortement dans les Länder limitrophes de la Lorraine : + 4 % en Rhénanie-Palatinat et surtout + 10 % dans la Sarre.

En Belgique, le PIB augmente légèrement (+ 0,2 %) par rapport au premier trimestre 2013. Le taux de chômage au sens du BIT est en hausse de 0,1 point en trois mois et s'établit désormais à 8,5 % de la population active. Entre juin 2012 et juin 2013, il progresse de 0,8 point. Fin juin 2013, près de 553 000 personnes sont demandeurs d'emploi, soit 4,3 % de plus qu'un an auparavant. L'emploi demeure à son niveau du premier trimestre 2013. Sur une année, il est toutefois en recul (- 0,3 %).

Pour en savoir plus

- [L'éclaircie se confirme](#), Point de conjoncture de l'Insee, octobre 2013
- [Le premier trimestre 2013 dans la continuité de 2012](#), Insee Conjoncture Lorraine n°3, juillet 2013
- [Bilan économique 2012 de la Lorraine](#), Économie Lorraine, juin 2013
- [Les indicateurs clé de la Lorraine](#), Insee
- [La commercialisation des logements neufs en Lorraine au 2^{ème} trimestre 2013 : Forte baisse du nombre de ventes de logements collectifs](#), Chiffres & Statistiques n°49, DREAL Lorraine, septem bre 2013

Définitions

Estimations d'emploi : Les estimations d'emploi sont établies principalement à l'aide des statistiques établies par les Urssaf. L'Insee interroge en outre directement certaines grandes entreprises nationales. L'emploi intérimaire est estimé par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) à partir des déclarations mensuelles des entreprises de travail temporaire adressées à Pôle Emploi. Les séries trimestrielles sont calées sur les estimations annuelles produites à l'aide du dispositif ESTEL (Estimation d'emploi localisé).

Taux de chômage au sens du BIT : Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. En France, il est estimé à l'aide de l'enquête Emploi de l'Insee.

Demandeurs d'emploi : Les demandeurs d'emploi sont les personnes qui s'inscrivent à Pôle Emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle Emploi dans différentes catégories de demandes d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité. Les demandeurs d'emploi de catégorie A sont sans emploi et sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi. La catégorie A est proche conceptuellement du chômage au sens du BIT, toutefois un certain nombre de travaux ont montré que les deux populations des chômeurs au sens du BIT et des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi ne se recouvrent qu'imparfaitement.

Défaillance d'entreprise : Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire soit la liquidation judiciaire (procédures collectives). Les défaillances d'entreprises ne doivent pas être confondues avec les cessations d'entreprises. Une défaillance d'entreprise ne débouche pas forcément sur une cessation de l'entreprise. A l'inverse, de nombreuses cessations d'entreprises ne font pas l'objet d'une ouverture de procédure collective.